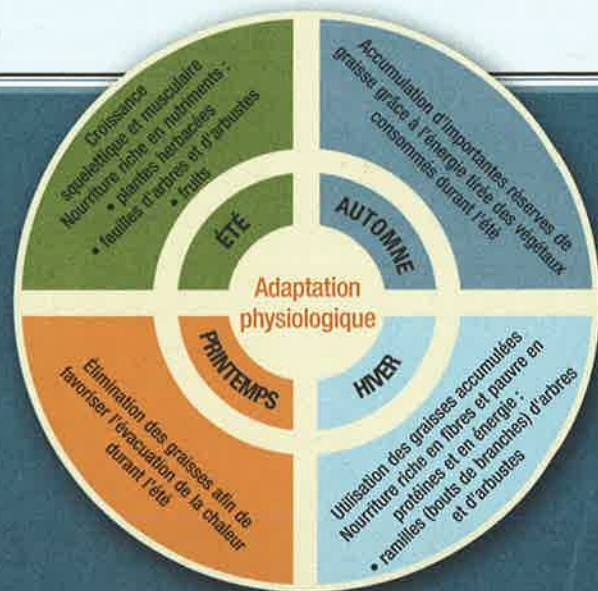


ADAPTATION DES CERFS AU FIL DES SAISONS

Les cerfs évoluent sous notre climat grâce à deux adaptations majeures, l'une physiologique et l'autre comportementale. Du point de vue comportemental, les cerfs quittent les habitats d'été lors des premières chutes de neige importantes pour se regrouper dans les ravages où le couvert de résineux, les pentes et l'exposition limitent l'accumulation de neige. Ils réduisent alors leur niveau d'activité (dont l'alimentation) et entretiennent un réseau de sentiers pour accéder aux peuplements de nourriture et fuir les prédateurs.



RECOMMANDATIONS

Bien que le nourrissage artificiel à des fins récréatives soit déconseillé, le MRNF donne toutefois quelques recommandations à ceux qui persistent à vouloir le pratiquer :

- Privilégier des branches d'érables ou de cèdres plutôt que des aliments artificiels;
- Les disperser à plusieurs endroits sur le terrain afin de favoriser une plus grande dispersion des cerfs;
- Choisir un lieu éloigné des routes et des résidences.

UNE GESTION ADAPTÉE DES POPULATIONS

La population de cerfs de Virginie au Québec est en excellente condition et il importe de respecter ses habitudes. Les spécialistes du MRNF assurent un suivi des populations de cerfs au Québec et ajustent les niveaux d'exploitation liés à la chasse en tenant compte des facteurs de mortalité naturelle tels que la rigueur de l'hiver.

Le cerf de Virginie est un animal sauvage qui fait partie du patrimoine québécois. Il en va de la responsabilité de tous les citoyens de conserver un cheptel en santé, en évitant de nourrir les cerfs de façon inappropriée et de les attirer hors de leur milieu naturel.

POUR INFORMATION :

www.mrnf.gouv.qc.ca
Service à la clientèle : 1 866 248-6936
Québec et environs : 418 627-8600
Les directions régionales et les bureaux locaux de la protection de la faune au Québec

En cas d'urgence, SOS braconnage :
1 800 463-2191

Ressources naturelles
et Faune

Québec



Fédération québécoise
des chasseurs et pêcheurs

LE NOURRISSAGE D'HIVER DU CERF DE VIRGINIE :

des conséquences pour l'espèce et le citoyen



2010-6002d Photos : MRNF

Québec



Les cerfs de Virginie sont des animaux familiers dans le paysage rural et périurbain. Préoccupées par leur bien-être ou tout simplement afin de mieux les observer, de nombreuses personnes bien intentionnées s'adonnent au nourrissage hivernal de cette espèce.

Le nourrissage est généralement néfaste pour la santé des cerfs et les effets négatifs peuvent être nombreux.

- Maladies et mortalité engendrées par la consommation d'aliments inadéquats.
- Transmission de maladies et de parasites au site de nourrissage : ingestion de nourriture contaminée par la salive, l'urine et les excréments.
- Braconnage : le nourrissage facilite l'abattage des cerfs hors saison à courte distance avec des armes de petits calibres.
- Domestication des cerfs (inhibition de la peur et dépendance à la nourriture fournie par les humains).
- Perte du comportement lié aux migrations saisonnières.
- Présence de cerfs dans des milieux moins favorables à leur survie, en dehors de leurs ravages.
- Accidents routiers lorsque les sites de nourrissage sont situés à proximité des routes.



Il peut être attrayant de voir des cerfs à proximité de chez soi. Mais une concentration d'animaux au même endroit génère beaucoup de broutage, pouvant conduire à la détérioration et la surutilisation des habitats.



Le nourrissage d'hiver peut avoir pour effet d'attirer davantage de cerfs et d'autres animaux (ratons laveurs, moufettes, écureuils et ours) qui causent souvent des dommages aux propriétés privées à proximité des sites d'alimentation (arbres ornementaux, cultures, plantations, etc.).

Le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) se préoccupe de l'état des populations de cerfs et, en ce sens, il prend les mesures nécessaires au moment jugé opportun. Ainsi, les programmes de nourrissage constituent des mesures exceptionnelles qui sont prescrites et coordonnées par le MRNF.

LA SANTÉ DES CERFS

Le système digestif des cerfs est adapté à des aliments pauvres en nutriments durant l'hiver et la nourriture trop riche peut entraîner la mort. Voici quelques exemples d'aliments déconseillés :

- La moulée destinée aux animaux d'élevage est riche en protéines (environ 16 %) et l'excédent de protéines est excrété dans l'urine. Cette perte additionnelle d'eau doit être compensée par la consommation de neige. Puisque les cerfs gaspillent beaucoup d'énergie pour transformer cette neige en eau à la température corporelle, le gain net en énergie est moins intéressant.
- Les fruits et certains légumes ainsi que les restes de table fournissent un faible apport énergétique au cerf et peuvent causer des diarrhées et des ballonnements du rumen. Leur contenu en eau est souvent très élevé et le cerf doit dépenser beaucoup d'énergie pour réchauffer cette nourriture. C'est un peu comme si l'humain se nourrissait de « Popsicle » durant une randonnée en hiver!
- En mangeant du pain, même s'il est sec, le cerf dépense plus d'énergie en le digérant qu'il n'en retire.
- Les grains purs (dont le maïs) sont riches en énergie mais contiennent peu de fibres, ce qui peut entraîner une inflammation du rumen (ruménite aiguë), maladie parfois mortelle pour le cerf.

